

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 38

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard
chef d'état-major des Armées

Officiers, sous-officiers et officiers mariniers, soldats, marins et aviateurs, personnel civil des armées,

Pour remplir notre mission, le premier impératif est de ne jamais nous considérer comme suffisamment prêts. Notre condition militaire impose une disponibilité en tout lieu et en tout temps. Néanmoins, elle ne prend sa pleine valeur que si elle s'accompagne de l'exigence d'un entraînement sans cesse réitéré et perfectionné. Dans cet esprit, la préparation opérationnelle est au cœur du signalement stratégique et de notre ambition de gagner la guerre avant la guerre tout en étant apte à s'engager dans un affrontement de haute intensité.

Individuellement, militaire d'active comme de réserve, chacun est responsable de se préparer sur les plans physique, intellectuel et moral. L'envie de se dépasser dans les activités sportives doit s'accompagner d'une très grande ouverture d'esprit. L'effort n'est jamais trop important. Pour cela, je sais pouvoir compter sur chacun de vous.

Collectivement, la responsabilité d'un entraînement toujours plus conforme aux réalités des combats que nous pourrions mener, incombe aux chefs de tous les grades. Pour ce faire, ils doivent inscrire leurs actions dans une dynamique de temps long, en capitalisant sur les résultats obtenus par leurs prédécesseurs, tant pour les petits exercices du quotidien que pour les grandes réalisations. Il suffit parfois de modifier un seul paramètre de l'entraînement, comme par exemple le réaliser de nuit, pour valoriser des savoir-faire déjà répétés. Ce devoir impérieux s'étend aux officiers traitants de tous les états-majors, qui portent une part importante de la responsabilité lorsqu'ils façonnent les options potentielles puis déclinent les décisions.

Ensemble, nous devons faire en sorte de continuer d'adapter la nature de la préparation des armées et de rehausser son niveau. En effet, nous devons être prêts à affronter un adversaire qui cherchera à nous infliger des destructions massives, si nécessaire en usant de perfidie, dans un enchaînement d'actions difficilement concevable pour notre rationalité. Nous devons être prêts à continuer le combat dans un environnement opérationnel très dégradé, tout en gérant une attrition importante. Nous devons être prêts à durer au contact par une économie des moyens pensée pour ce type d'affrontement.

Cela ne sera possible que si lors d'entraînements durs et répétitifs, nous avons acquis des réflexes physiques, intellectuels et moraux sur lesquels nous appuyer dans les épreuves. Posséder une forme de maîtrise de la lutte contre le terrorisme militarisé ne suffit pas. Aussi, à l'exercice, tester quitte à se tromper, se préparer à endurer le pire et assumer de produire un niveau de violence inédit, sont des manières d'asseoir notre crédibilité avant la guerre. Cette attitude humble recèle aussi les marques d'une envie de vaincre qui s'exprimerait, j'en suis convaincu, si nous devions partir au combat dans l'instant.

Pour atteindre tous ces objectifs, j'ai confiance dans le fait que nous possédons les ressorts nécessaires. L'impressionnante cohorte des récipiendaires de ce jour les met en lumière. À ce titre, je félicite très sincèrement les décorés qui voient aujourd'hui leur mérite reconnu sur le front des troupes.

Nos armées possèdent également une expérience opérationnelle de grande valeur et j'ai déjà pu constater au long de l'année écoulée, – singulièrement durant l'exercice ORION –, le renouveau en cours dans la préparation opérationnelle.

Surtout, nous sommes soudés par un idéal de service qui nous transcende, forts de siècles de traditions militaires léguées par nos anciens.

C'est pourquoi, chaque jour, je mesure pleinement le grand honneur qui m'est fait d'être à votre tête. Soyez assurés de ma ferme résolution à faire face dans l'adversité.

Paris, le lundi 10 juillet 2023

